

Madame, Monsieur,

Merci d'avoir autorisé en début d'année les associations de parents à communiquer avec vous.

Nous sommes parents d'élèves comme vous et une décision du gouvernement nous inquiète pour nos enfants au collège : **les groupes de niveaux pour les maths et le français en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.**

-----  
CE QUI EST PREVU EN 2024-25 : on donnera par ex. à 3 classes de 6<sup>e</sup> les mêmes horaires de maths ; après quelques semaines de cours avec ces 3 classes (et 3 profs), on re-distribue les élèves en 4 groupes (avec 4 profs de maths). Les élèves plus faibles seraient dans des groupes de taille plus réduite (15 ?) que les moyens (25?) et les plus forts (30 ?). On ferait aussi 4 groupes (pas les mêmes) pour le français. Officiellement, les élèves seraient reclassés plusieurs fois par an, par exemple en conseil de classe, pour ne pas être enfermés dans un groupe de niveau. Voyez un exemple page suivante.

-----  
Cela doit permettre de travailler en plus petit groupe avec certains élèves en maths et en français, sans augmenter le nombre de classes. Il faudrait cependant que l'Education Nationale trouve d'urgence des profs supplémentaires compétents en maths et en français, et ce n'est pas garanti.

C'est donné comme une réponse aux **difficultés réelles** des profs à faire travailler de trop grands groupes où les apprentissages et les attitudes des élèves montrent des besoins trop différents.

**L'idée peut sembler de bon sens** : mettre les élèves "faibles" ensemble en groupe réduit, afin de mieux traiter leurs difficultés dans les savoirs de base, et faire qu'ils ne "gênent" pas les autres ; permettre aux "meilleurs" d'exprimer tout leur "potentiel" ; enfin travailler "normalement" avec les "moyens". Officiellement, tous les groupes devraient faire le même programme (?) mais les bons pourraient faire plus.

En réalité, ce nouveau système **n'a même pas été testé** avant. Et de nombreuses études, ainsi que des expériences dans les classes montrent que **si on sépare durablement**, officiellement, des groupes selon le « niveau », le résultat n'est pas bon :

– Les groupes de niveaux **classent** les élèves comme faible, moyen, fort en maths, en français. Mais la réalité est heureusement bien plus nuancée : une élève en difficulté à l'écrit en français mais pas à l'oral ; un élève fort en géométrie mais pas en calcul. Nos enfants sont des êtres humains, avec différentes compétences à différents stades ; si on étiquette pour trois mois leurs difficultés ou leurs réussites, on peut **casser leur motivation**, surtout à 12 ans ("On me dit que je suis nul en français, pourquoi ferais-je des efforts ?" "On me dit que je suis bon, pourquoi ferais-je des efforts ?").

– On n'apprend pas seulement par le cours du "maître" ou de la "maîtresse" qu'on écoute (ou non) ; on apprend aussi en observant, en imitant, en copiant, en réfléchissant ensemble à un problème, en se confrontant aussi, en rivalisant un peu (si ce n'est pas destructeur) et en s'aidant : bref, **on apprend grâce aux autres**. Vouloir que les enfants ensemble soient de « même » niveau, c'est négliger l'émulation, la différence, l'entraide, qui sont indispensables aux progrès scolaires.

– Les groupes de niveaux vont contre **le projet républicain** de l'école, qui n'est ni de trier les élèves ni de les mettre en compétition, mais au contraire, et même si c'est parfois difficile, de créer des collectifs, des relations, de la mixité, au delà des milieux familiaux et des cercles amicaux. N'oublions pas qu'il s'agit souvent du seul moment dans leur parcours où ils pourront côtoyer, en toute égalité, des camarades venant d'un autre milieu. **Nous ne voulons pas que l'école sépare** dès

12 ans les “bons” du reste, alors qu’un des objectifs devrait être plutôt d’apprendre aux meilleurs à aider les autres, et à tous d’éprouver de l’empathie pour les autres. Liberté, égalité, fraternité !

– Les élèves porteurs de **handicaps** (dyslexie, autisme, phobie scolaire...), qui ont besoin de plus de temps et d’attention, vont-ils passer, au nom du niveau, 4 ans dans des groupes de “faibles” ?

– On nous assure que les groupes ne seront pas figés, que les élèves pourront passer facilement de l’un à l’autre : nous avons du mal à **y croire**.

– Avec les groupes de niveaux, les **professeur(e)s de lettres et de mathématiques** n’auront plus de classe, ne pourront pas être **professeur principal, interlocuteur naturel des parents** (alors que ce sont ces enseignants qui voient le plus les élèves), seront limités pour travailler en projets motivants, organiser des sorties, etc.

- Les enfants aussi perdront la sécurité d’un groupe-classe stable, et leurs liens sociaux dépendront des évaluations scolaires.

**Ce qui permettrait à nos enfants de progresser**, nous le savons : ce sont des effectifs de classe raisonnables (29 élèves par classe à V.Hugo, c’est clairement trop), des projets stimulants, des dispositifs d’aide en petits groupes ponctuellement, plus d’AESH pour accompagner les élèves à besoins particuliers... et qu’on leur montre sans cesse qu’on veut les faire progresser ensemble et non les enfermer dans des cases.

Il nous semble que cette mesure n’améliorera ni les conditions de vie à l’école, ni un prétendu “niveau”. Elle peut au contraire désorganiser les établissements, et augmenter l’anxiété chez nos enfants (imaginez : à dix ans, entendre dès l’arrivée au collège qu’on n’a “pas le niveau”...).

## Qu’en pensez-vous ? Nous souhaitons avoir votre avis.

Parents d’élèves FCPE du Collège Victor Hugo : [fcpe.colvictorhugo.besancon@gmail.com](mailto:fcpe.colvictorhugo.besancon@gmail.com)

Et ça sera compliqué pour faire les groupes, pour les évaluations, les conseils de classe...

Voici un exemple imaginé de tri des élèves de 3 classes dans 4 groupes de maths et 4 groupes de français :

6eA	6eB	6eC	Tot		6eA	6eB	6eC	6eA	6eB	6eC	6eA	6eB	6eC	6eA	6eB	6eC
5	3	5	13	<b>Math-Faibles1</b>	0	1	2	<u>1</u>	1	1	3	0	1	1	1	1
7	4	5	16	<b>Math-Faibles2</b>	1	1	1	1	1	1	2	1	0	3	1	3
9	8	10	27	<b>Math-Moyens</b>	1	1	1	1	2	3	2	1	3	5	4	3
9	14	8	31	<b>Math-Forts</b>	1	2	0	2	3	2	<u>3</u>	<u>6</u>	<u>3</u>	3	2	3
					<u>3</u>	<u>5</u>	<u>4</u>	7	7	7	<u>8</u>	<u>8</u>	<u>7</u>	<u>12</u>	<u>8</u>	<u>10</u>
30	29	28	=87		<b>Tot</b>	<b>12</b>	<b>Tot</b>	<b>21</b>	<b>Tot</b>	<b>23</b>	<b>Tot</b>	<b>30</b>				
					<b>Fran-Faibles</b>		<b>Fran-Moyens1</b>		<b>Fran-Moyens2</b>		<b>Fran-Forts</b>					

COMPRENDRE CET EXEMPLE :

Au 2<sup>e</sup> trimestre, les 87 élèves de ces trois 6<sup>e</sup> A,B,C ont été classés ainsi : 13 Math-Faibles1, 16 Math-Faibles2, 27 Math-Moyens et 31 Math-Forts, et 12 Fran-Faibles, 21 Fran-Moyens1, 23 Fran-Moyens2, 30 Fran-Forts.

Lecture des chiffres soulignés :

\* 6 élèves de 6<sup>e</sup>B ont la chance de rester ensemble à la fois en Maths (groupe Forts) et en Français (groupe Moyens2), chance partagée avec 3 élèves de 6<sup>e</sup>A et 3 de 6<sup>e</sup>C.

\* 1: Une élève de 6<sup>e</sup>A est avec les 29 autres de 6<sup>e</sup>A pour l’histoire Géo, les sciences, l’EPS, etc., mais en Maths-Faibles1 avec 12 camarades (4 de 6<sup>e</sup>A, 3 de 6<sup>e</sup>B, 5 de 6<sup>e</sup>C), et en Français-Moyens1 avec 20 autres camarades (6 de 6<sup>e</sup>A, 7 de 6<sup>e</sup>B et 7 de 6<sup>e</sup>C). Elle a donc ainsi 40 camarades de classe différents... sans compter ceux des cours de langue 2 ou de sciences ! Les élèves des groupes forts, plus nombreux, peuvent avoir 60 camarades.